

Frères et sœurs bien-aimés,

Nous venons d'entendre deux récits de tentation qui s'achèvent de façon inverse. Lors de la tentation d'Adam (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a), le Paradis terrestre devient un désert produisant des ronces. Avec les tentations de Jésus (Mt 4, 1-11), le désert est transformé en Paradis peuplé d'anges (cf. Mt 4, 11). Entre les deux tentations, toute l'histoire du salut se déploie. Saint Paul en donne la clef : *« par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste »* (Rm 5, 19). Lors de la première tentation, Adam, le premier homme, a succombé, entraînant toute sa race. Dans la tentation de Jésus, notre Seigneur – Dieu fait homme – est sorti victorieux des tentations, communiquant la vie à tous ses frères humains dont Il a assumé toute la nature. Jésus, Dieu Fils de Dieu, est, dans son humanité, en tout point semblable à Adam. Mais Il est Dieu, Dieu fait homme, pour renouveler de A à Z toute l'humanité déchue et blessée mortellement par le péché.

Ainsi, Jésus-Christ notre Seigneur, a endossé toute la fragilité humaine, jusqu'à être, Lui aussi, exposé à la tentation. Comme nous le lisons dans l'*Épître aux Hébreux* : en Jésus, *« nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché »* (He 4, 15). Le Seigneur Jésus devait passer là où le premier homme était tombé, là où l'histoire des merveilles de Dieu avait été arrêtée net, là où elle s'était détournée (pour des siècles) de sa vocation reçue du Père. Le Seigneur Jésus devait passer à l'endroit même de la tentation et de la chute, pour reprendre et renouer le fil de l'alliance rompue entre l'homme et son Créateur.

Comprenons bien, frères et sœurs bien-aimés : Jésus, dans son humanité, a réellement pris sur Lui toutes les séquences du péché ; mais Il les a perçues à la lumière de l'Amour dont Il était seul à comprendre les exigences, avec la clairvoyance qui était celle même de Dieu. Nos tentations nous font vivre un certain déchirement ; mais ce déchirement n'est qu'un pâle reflet de ce qu'a pu vivre Jésus dans son humanité. Parce qu'Il est Dieu, le Seigneur Jésus avait une sensibilité parfaite et affinée, impossible à aucun homme. Nous ne pouvons qu'imaginer quelles ont été les répercussions dans l'humanité du Fils de Dieu d'avoir été épuisé par la faim, chancelant sous la tentation, menacé par le désespoir sur la croix, et finalement obligé de traverser l'échec de la mort, Lui, le Maître de la Vie ! Nous trouvons un écho de cela dans la sueur de sang, les appels pressants aux disciples au Jardin des Oliviers et les grands cris lancés à partir de la Croix. En Jésus, Dieu a été touché par le mal et la mort !

Frères et sœurs bien-aimés, les tentations restent inévitables dans nos vies. Mais, notamment grâce à l'évangile d'aujourd'hui, nous avons l'assurance que Jésus nous y a précédés. L'évangile de ce jour nous reconforte : dans la tentation, le Seigneur Jésus a ouvert le chemin : Il en a connu les angoisses, et à travers elles, Il s'est abandonné à son Père. Son abandon aimant, confiant et filial, est la réponse au défi du Tentateur : *« si tu es Fils de Dieu »*.

Frères et sœur bien-aimés, avec le Carême nous marchons vers le renouvellement de notre Baptême qui fait de nous des fils de Dieu. À la suite du Christ, poussés par l'Esprit Saint, nous sommes conduits au désert pour être tentés, c'est-à-dire pour avoir l'occasion, nous aussi, à la suite du Seigneur Jésus, de nous abandonner au Père, avec confiance et amour. Le Christ Jésus demeure toujours avec nous, dans chaque tentation jusque dans la dernière, celle de notre agonie et de notre mort. Par sa Mort, le Seigneur Jésus a pris sur Lui toutes nos fragilités. Dans le Christ ressuscité, chaque tentation recèle en elle la force de Pâques : *« là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé »* (Rm 5, 20). *« C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2Co 12, 10).

Amen.